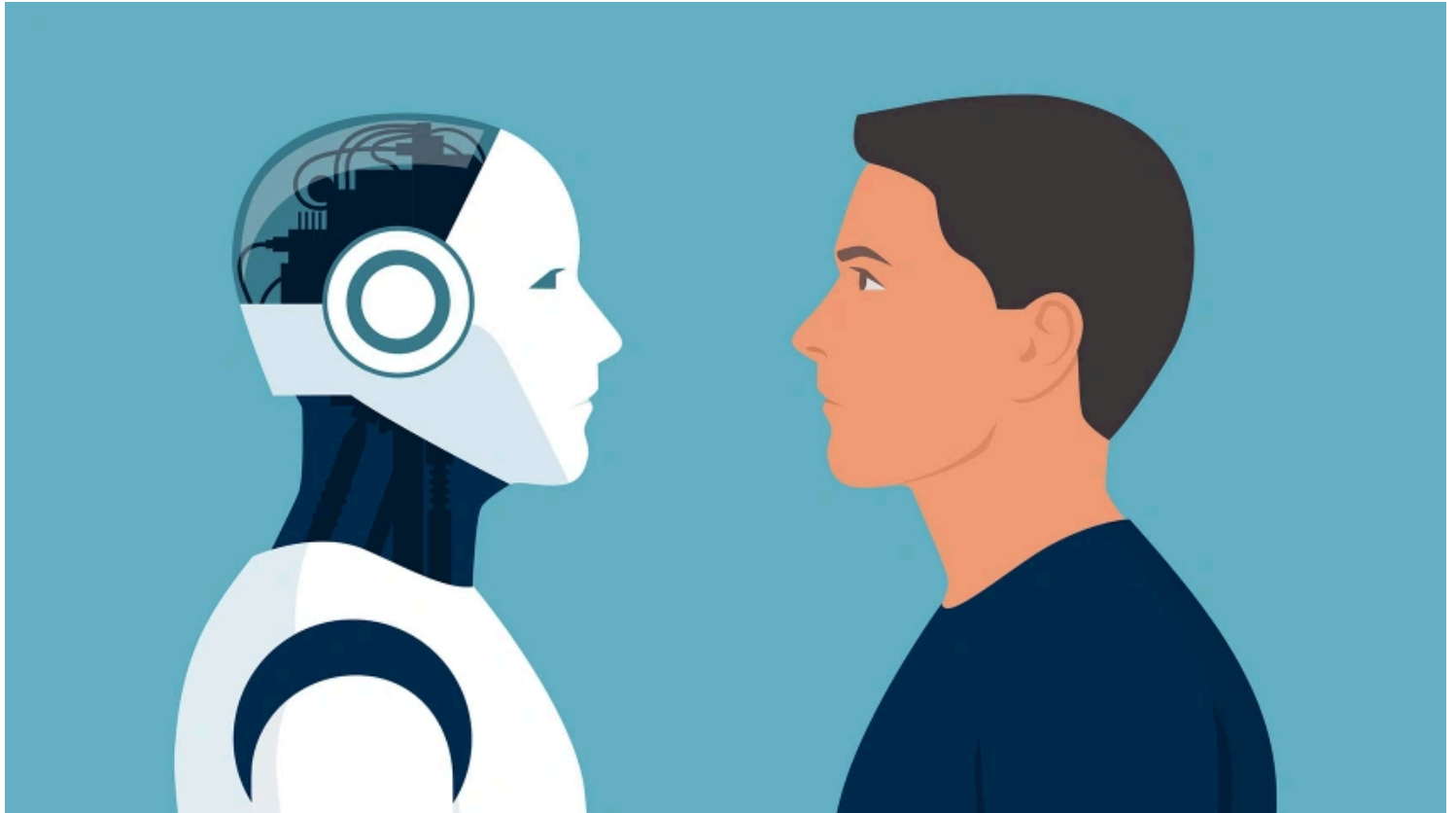


## IA : Ami ou Ennemi ?

*L'adoption de l'IA se poursuit, encore alimentée par l'IA générative.*

*Comme pour tout ce qui concerne la technologie, le battage médiatique doit être tempéré par des attentes réalistes en matière de résultats.*

Lisa Morgan :



Avant la pandémie, les grands cabinets de conseil affirmaient que l'objectif de leurs clients en adoptant l'intelligence artificielle était de remplacer un certain pourcentage de leur main-d'œuvre par l'IA et l'automatisation intelligente.

Plus tard, compte tenu notamment des limites de l'IA, le message s'est transformé en un message d'assistance : l'IA libère les travailleurs des entraves d'un travail ennuyeux et répétitif et améliore la productivité.

Aujourd'hui, certains emplois de cols blancs sont réellement remplacés par l'IA.

« L'IA aura des impacts imprévisibles et remplacera sans aucun doute certaines fonctions professionnelles. Mais en 2024, les suppressions d'emplois liées à l'IA pourraient être assez minimes », déclare Brent Field, directeur de la pratique de conseil aux entreprises, d'intelligence artificielle et d'automatisation chez [Infosys Consulting](#), dans un entretien par courrier électronique.

« Au cours des prochaines années, l'impact de l'IA ressemblera davantage à celui d'un membre d'une équipe possédant une spécialité unique qui stimule la productivité globale de l'équipe.

L'IA progresse rapidement, mais elle est loin d'avoir certains éléments clés de l'intelligence humaine que les employés utilisent quotidiennement.

# L'effet IA générative

L'expérimentation explosive avec ChatGPT, Bard (Gemini) et d'autres grands modèles de langage (LLM) a ajouté une autre dimension apparemment du jour au lendemain.

Soudainement, les individus moyens pourraient interagir avec l'IA pour générer du code, de la prose et des images.

Parallèlement, certains éditeurs de logiciels ont ajouté des capacités d'IA générative à leurs produits, ce qui rend la technologie encore plus omniprésente.

« Nous ne sommes certainement pas encore dans la phase d'automatisation avec l'IA générative.

Pour le moment, il s'agit vraiment d'une première ébauche de créateur, rien de plus », déclare Akhil Seth, responsable du centre d'excellence des talents ouverts de la société de solutions de transformation numérique [UST](#).

« L'IA traditionnelle a évolué de manière étonnante, mais avec l'IA générative, elle reste très progressive : une augmentation de la productivité au maximum de 2 fois et peut-être moins, comme 50 %.

Il a encore besoin d'être humains pour le modérer, et il n'en est certainement pas au point où il peut prendre des décisions. »

UST utilise l'IA générative pour convertir plus rapidement le code COBOL en Java.

« Je pense qu'une immense zone grise qui va bientôt devenir noire et blanche est celle de la réglementation gouvernementale », déclare Seth.

« Il est important que les équipes juridiques, les entreprises et les DSI restent à l'écoute, car cela déterminera ce qui peut et ne peut pas être fait à l'aide d'un modèle, en particulier le parcours du consommateur vers l'IA. Dans chaque équipe de mise en œuvre, il doit y avoir quelqu'un qui comprend comment [l'IA générative] s'intègre à la réglementation et à la légalité.

## L'IA signifie différentes choses pour différentes entités

Le cabinet de conseil international [Proviti](#) divise l'IA en trois domaines pour couvrir l'ensemble des capacités de l'IA : les utilisateurs qui consomment l'IA sous la forme d'outils, les data scientists et autres qui créent des capacités d'IA, et ceux qui contrôlent (sont responsables de la gouvernance, de la conformité et des risques). gestion).

« L'élément clé à retenir en matière d'IA responsable est d'établir une culture d'innovation avec les garde-fous de la gouvernance », déclare Scott Laliberte, leader mondial des technologies émergentes chez Proviti.

« L'une des premières choses à faire est d'établir un comité de gouvernance et un comité de pilotage réunissant les bons acteurs autour de la table : des professionnels et des informaticiens qui peuvent commencer à réfléchir aux cas d'utilisation. »

L'équipe de gouvernance doit inclure des fonctions juridiques, de conformité, de sécurité et autres, car elles peuvent aider à réfléchir aux risques, aux avantages concurrentiels et aux opportunités de croissance.

« L'un des défis consiste à appliquer les contrôles du cadre aux modèles d'IA génératifs. Par exemple, comment [minimiser] les préjugés et [assurer] la transparence alors que vous n'avez vraiment aucune idée de

cela ?

Comment assurer la gouvernance des données de formation d'un LLM gen AI lorsque vous n'avez aucun contrôle sur cela, parce que cela est fait par Microsoft ou qui que ce soit ? dit Laliberté.

"Vous avez vraiment besoin que ce comité directeur examine la question de manière globale et considère tous les aspects pour l'entreprise."

De nombreuses entreprises ont mis en place une formation sur l'IA pour tous les employés, qui explique les bases de l'IA, comment utiliser l'IA dans leur travail, son utilisation acceptable et la confidentialité.

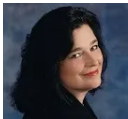
Et même si de nombreuses politiques sont généralement en place, il faut les rappeler aux employés de temps en temps pour contribuer à réduire les risques.

Selon une [récente enquête de Deloitte](#) , les efforts actuels en matière d'IA générative restent davantage axés sur l'efficacité, la productivité et la réduction des coûts que sur l'innovation et la croissance.

Ceux qui déclarent « des niveaux élevés d'expertise en IA » sont plus susceptibles de déclarer qu'ils utilisent l'IA de manière stratégique.

Bien que le rapport inclue plusieurs idées, celle qui résume le mieux le marché aujourd'hui est la suivante : « L'expérience de Deloitte suggère que la plupart des organisations n'ont pas encore résolu de manière substantielle les défis en matière de talents et de main-d'œuvre susceptibles de découler de l'adoption à grande échelle de l'IA générative.

Cela s'explique probablement par le fait que de nombreux dirigeants ne savent pas encore quels seront les impacts de l'IA générative sur les talents, notamment en ce qui concerne les compétences et les rôles qui seront les plus nécessaires.



Écrivain indépendant

Lisa Morgan est une rédactrice indépendante qui couvre le big data et la BI pour InformationWeek.

Elle a rédigé des articles, des rapports et d'autres types de contenu pour diverses publications et sites allant du SD Times à l'Economist Intelligent Unit.

Les domaines fréquemment couverts incluent le Big Data, la mobilité, les logiciels d'entreprise, le cloud, le développement de logiciels et les problèmes culturels émergents affectant la suite C.

*Recherche et mise en page par:*

*Michel Cloutier*

*CIVBDL*

*20240412*

*"C'est ensemble qu'on avance"*